

 Mesnil-en-Ouche L'Éveil Normand du 18 juin 2025 746 mots

## Récit

# Titouan et Lucas étaient à bord du bus accidenté : "Nous avons gardé notre sang-froid"

Mercredi 11 juin, un car scolaire se dirigeant vers le collège de Mesnil-en-Ouche et l'école de La Barre-en-Ouche a fait une sortie de route à Thevray, sa chauffeuse étant victime d'un malaise.

Parmi les élèves, Titouan et Marius (qui est jeune sapeur-pompier), 14 ans, et Lucas, 15 ans, ont réagi rapidement. Deux entre eux racontent ce qu'ils ont vécu.

### "On a déblayé l'entrée"

«On parlait tranquillement quand j'ai vu le bus dériver et entendu Marie appeler son frère qui était à l'avant, se souvient Lucas. Le car est rentré dans le champ, a tapé la barrière et après est rentré dans la grange en bauge pour finir sa course dans le mur du cimetière puis on a vu un écran de poussière venir vers nous. Heureusement que le car ne s'est pas arrêté dans la grange car le toit s'est effondré. »

« On roulait tranquillement quand certaines personnes se sont rendu compte que la chauffeuse avait un problème, sa tête penchait sur le côté, complète Titouan. Dès que le car a été arrêté, et comprenant qu'il se passait quelque chose d'anormal, je suis allé devant voir ce que je pouvais faire et surtout voir si je pouvais aider la chauffeuse. Deux autres personnes sont restées avec moi. Avec Lucas, on a déblayé l'entrée. Un agriculteur, qui a vu ce qu'il se passait, est arrivé sur le lieu de l'accident. Les pompiers, eux, sont arrivés en moins de dix minutes et nous ont pris en charge. »

### « J'ai dit à tout le monde de descendre »

Lucas a, lui aussi, eu le réflexe d'aller voir comment allaient la chauffeuse et le petit frère de Marie avant de vérifier que personne n'avait été grièvement blessé. « J'ai vu qu'une vitre était complètement pétée, ajoute-t-il. J'ai commencé par retirer les restes de verre puis j'ai sauté dehors pour me rendre compte si c'était possible. Après avoir arrangé un bout de tôle, afin

**qu'il n'y ait pas de risque de blessure, j'ai dit à tout le monde de descendre en commençant par les plus petits qui ont été pris en charge par Erin. Puis je leur ai dit de se mettre tous en sécurité dans un coin qui ne présentait pas de risque. Une fois tout le monde sorti, Titouan, Marius son jumeau, et moi avons déplacé la plaque de métal et une poutre afin de dégager la place pour les pompiers. »**

Monsieur et Madame Douyère, les parents d'une des élèves du car, sont arrivés et ont pris en charge la chauffeuse. Elle a réussi à se réveiller, mais était encore sous le choc.

**« Une fois les pompiers arrivés, suivis de peu par la gendarmerie, je leur ai décrit la situation. Ils ont nettoyé les plaies et donné à chacun un bracelet avec une couleur pour reconnaître ceux qui étaient blessés et une autre pour ceux qui n'avaient rien »,** décrit Lucas.

Tous les élèves, sauf les deux légèrement blessés, sont repartis pour l'école ou le collège dans un car venu les chercher. **« Dans la soirée, j'ai pris mon vélo et suis allé prendre des nouvelles de tous mes camarades de car »,** indique le jeune garçon.

## Cellule psychologique

Si cette mésaventure s'est bien terminée pour les élèves, quelques-uns, qui ont eu des douleurs dans l'après-midi, sont allés consulter leur médecin dans les meilleurs délais. Nombreux ont été ceux qui ont eu des flashbacks dans les heures qui ont suivi. Une cellule psychologique a immédiatement été ouverte au collège pour les aider. Ainsi que raconte le père de Titouan et Marius: **« Le soir, on les a laissés parler, parler, parler, ça leur faisait du bien. »**

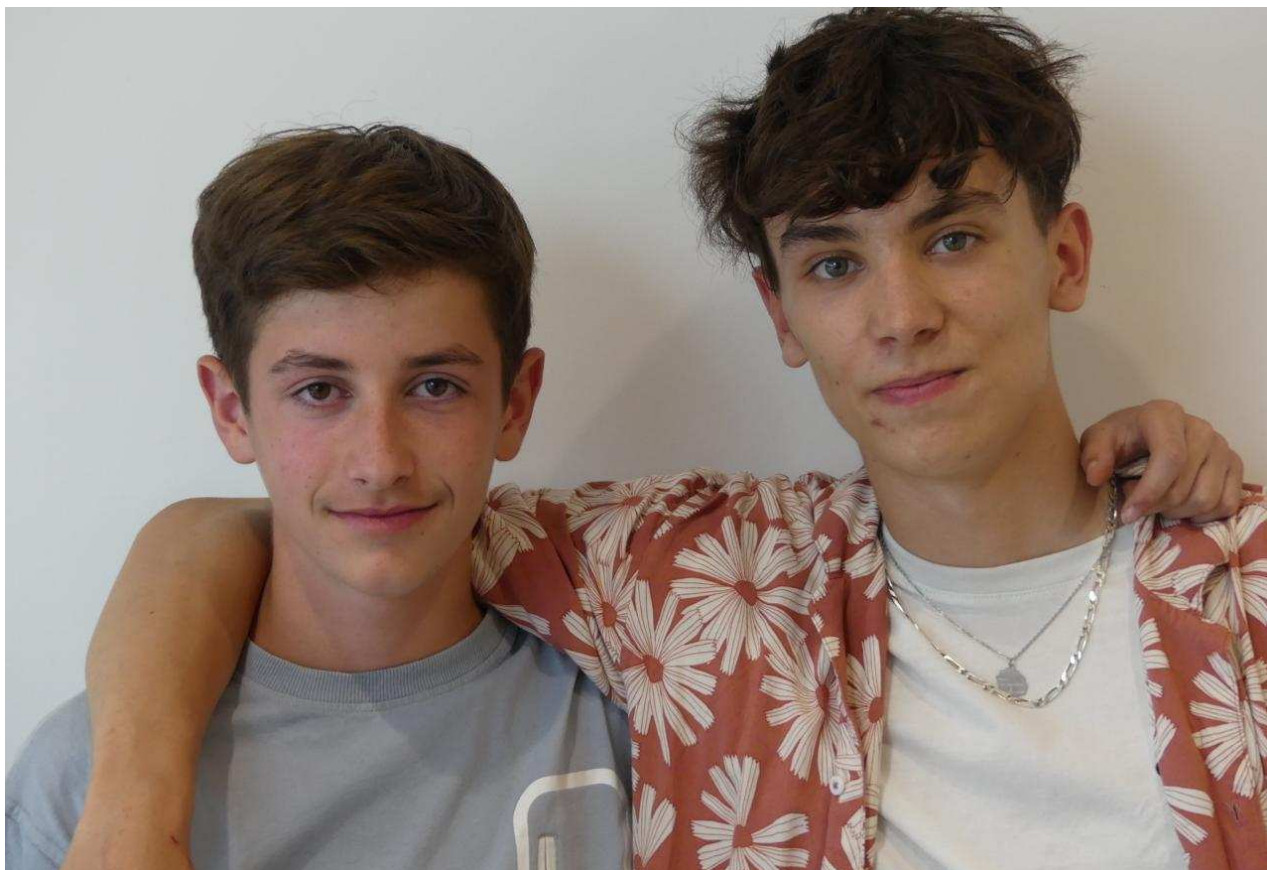
Pour Titouan et Lucas, ce qui est important, c'est le fait que tous, petits et grands, ont su gérer calmement et sans panique l'événement.

Comme le précise Titouan, **« la préparation aux accidents que nous recevons au collège a certainement contribué au fait que nous ayons tous gardé notre sang-froid ! »**

## Fiers de leurs élèves

C'est avec fierté que Françoise Moncada, DASEN (Directrice Académique des Services de l'Éducation Nationale) de l'Eure est arrivée dans les heures qui ont suivi l'accident afin d'être au côté des élèves pour les soutenir et les rencontrer. De son côté, Yann Gressus, le principal du collège, tout aussi fier, va engager dans les prochains mois des démarches auprès des élus du territoire (mairie, pompiers...) pour valoriser les actes de ses élèves.

De notre correspondante, Dominique Duvoux



Titouan et Lucas peuvent être fiers d'eux.